

GARDEN PARTY



GARDEN PARTY

Garden Party
© Joël Thépault, Marion Renaud
Éditions Ouïe/Dire 2025
ISBN : 978-2-919196-70-8
Dépôt légal : 4ème trimestre 2025
Imprimé par SPP

Ouïe/Dire : 3, rue de Varsovie, 24000 Périgueux
contact@ouiedire.com - www.ouiedire.com

GARDEN PARTY

Installation et photos de Joël Thépault
Poèmes de Marion Renauld
Photos additionnelles de Marc Pichelin,
Kamel Maad et Patricia Jean-Joseph

À la *Garden Party*, on vient en jardinier, on vient
en jardinière, on mélange les légumes, les fruits
et les fleurs, on fait *Garden Flower*, on sort
les arrosoirs et on dégaine les pioches.
Là on est sur la terre et on est avec elle et
contre elle et on est dans la terre dans le noir,
devant le plastique bleu. Des terriens du tout.
Garden Power. Il faut savoir jouer avec le feu.
Et tout bien cultiver. C'est vrai, dit Youssef.
Joël allume le brasero, tombée de sombrero.

Garden Party est une installation qui donne à voir et à lire
certains moments partagés dans le jardin nomade à côté
du Cockpit, pendant toute l'année 2025.

Elle émane des semaines de résidences Cultures Proches
organisées dans le quartier par la Compagnie Ouïe/Dire.











*Je suis obligé de rêver
parce que si je pense à autre chose
c'est le bordel*

a dit Gilbert avec ses 80 balais.

Non ce n'est pas l'effondrement mais
l'éclosion des lenteurs nues, profondes et
pleines, le droit à la beauté contre
sanguine la colère à gonfler l'impuissance.

*Merveilleuse nature,
tu plantes une graine ça pousse et
Gilbert te reprend On ne dit pas planter
on dit semer une graine.*

C'est nous qui nous plantons
ou nous nous effeuillons.





GARDENLINE

Courge
Musquée de
Provence

6 Plants en
barquette





vert vers vers
vers de vert
vert & rouge
bouge-terre
dans tes mains Maélis
pose pause
une rose rose
sur bâche bleue

*dans une boule
dans du noir
dit Yazin on est
dans une boule qui pendouille
dans du noir mais où*

Yan chante Je suis
le moissonneur du temps











Ah les bourgs et les tours

Tout a une vie en vrai disait Claude
au printemps entre *On va pas s'mentir* et
Même les chaussures meurent.

Ilyass et lui ont le même sentiment d'ici
se croire à la campagne,
le nez dans les fraisiers, sous les dents
la saveur d'un petit pois tout cru.

Le quartier si *c'est mort* est un
endroit charmant, regarde les lumières
dans les robiniers d'or.

Histoire de conjurer, sur leur tronc fut bombée
une sombre tête de mort. Puisque tout a
une vie, s'il vous plaît s'il vous plaît.











ni bêtes ni plantes on peut
parler à tout le monde

comme elles on peut sentir
entendre chaque détail et sans doute
nous entendre
à fleur de soleil froid
on écoute les corbeaux aura dit Alain

chaque miette est pépite

les rouges gorges saines
on fabrique les augures
la chance tyrannisée

hume hue mains alliées de vieux outils
crache dans tes paumes empoigne
et gratte cocons léger







Trafic de plants
la vie voisine ce sont des graines de Christine,
des pieds de Khadra, taro piments et
citronnelle, merci Marie-Hermine et des fleurs
et légumes en veux-tu en voilà de la part de
Julien et la menthe d'Hassan, les bocaux
de Gilbert et des soupes grâce aux Jardinots,
mangetouts et roses d'Albert et les
courges musquées de Sandrine et Martine
ses *aloe vera*, les tranches de cèdre épaisses
de Saïd et j'en passe à mâcher les délices

et cætera convives de résonance locale et
les goûts amplifiés par la geste cordiale.

Ô cultures vivres proches,
mmm ah oui mmmmm fait la voix de Youssef.









Poème pour un pépin

Paix !

Pain !









Des fois avec un rien
dira Liliane *on fait quelque chose* comme
Avec de rien aura dit Mika *tu fais de tout.*

Les menues densités

quelque chose de tout bête genre
cuisiner les restes et les quelques récoltes
et creuser des sillons pour enfouir des patates,
hop un trou une châtaigne, arracher les bâches
moches, enterrer les semis, enraciner la joie et
chaque jour fomenter la guérilla champêtre.

Mika il reviendra nous donner ses recettes.

Sur la boîte d'allumettes qui est pour
tout le monde, tu lis Menu Bon appétit.

Salive de petites pousses.











Prévues à l'origine dans le projet
d'ensemble et l'espace très central du cœur
de la cité, des parcelles de jardin potager
pour chaque appartement,
le dedans conçu avec le dehors.

Vaste désert pourtant vibrant crissant
papillonnant fouissant s'élevant
qu'on traverse aujourd'hui pour nos
fauves domestiques, aller ou jouer,
parfois contempler.

Tous les peuples aiment la pluie,
tu disais l'autre soir pendant le Ramadan.
Qu'a-t-on fait aux rivières, à l'humus
aux nuages, éponge est ce qui compte,
on déborde tant mieux.









Ici Phoebe voudrait des ânes. Et des poules
pour les œufs, tout le monde est d'accord.

Déjà qu'on s'écladasse. Nabil projetait
des moutons. Kakou l'autre jour a croisé
un cerf, ainsi qu'un sanglier une fois dans le
tunnel, et nous avec Simon aussi un hérisson.

Simon il est content, *ça veut dire qu'il y a
un écosystème assez propice*. Dans la
restructuration, dit Joël, personne n'en a parlé
des épines fébriles qui n'ont rien,
pas d'assurance, d'économie ni de droits
politiques, qui cherchent seulement un vieux
tas de bois sec sans maudit rotofil.

Pendant ce temps, ici, une merle fit son nid
dedans la passiflore.







la terre est basse
la vie est dure
murmure le chœur à profusion

*avant disait Francis on était un village
on faisait nos cabanes et ils m'ont fait pleurer*

basses vies dure la terre n'empêche
théâtre de verdure s'amusait Laurent

alors
faire visage et faire paysage
cueillir et dévorer des épinards sauvages
faire société monter la sauce à satiété
ça prend ça donne à fond et
encore on déguste

l'*alter* est la base continue commune et coriace











On est dans cette utopie du jardin,
songes de cul-terreux
parce que nous sommes lucides.

Rien ne restera de ce qui est là. Tout
doit recommencer, ça c'est le cycle
des saisons. En plus aux aguets, le plan
d'aménagement et les gens sont hagards.

Il faudrait le monter, le parti du jardin.
Le parti cocosmique. *Gratuit et libre*, dit
Dobby, *ce serait l'idéal*. On le verra peut-être,
on se l'invente en douce.

Jardiniers du guetto en carton dégradé,
système D comme Sylvestre et les
body-garden du futur planétaire.











une réplique de Baki

*on n'est pas bien riches
mais qu'est-ce qu'on rigole*

plus tard on a chacun
lêché une cuillère
du miel de sa terre

choisir ses illusions
œuvrer d'émotions











C'est toute une conception du monde
et surtout de la vie humaine qu'il faut
vite inverser, rapport les douleurs en
pagaille et jusqu'à la survie de soi-même et
consorts, tu vois aussi le rire dans
un brin d'herbe chiche.

Le glamour est en bottes.

Le glamour est l'effort constant et quotidien
pour autre chose que toi qui permet la totale
et entière condition du social organique.

Le parti du jardin comprend chaque cellule,
nos sueurs et la boue. Benji pense que ça
pourrait être *un groupe de punk sans crête*.

Solide épiphanie de la photosynthèse.













Au jardin la question est souvent de savoir
ce que tu élimines et ce que tu protèges.

Assassine favorise taille accueille ou chéris.

Tu composes
pour les chairs
dans la pulpe des jours.

L'anarchie paysanne est une inspiration.
Tu luttas pour un peu d'ordre avec la sensation
que depuis le chaos naît la fécondité.

Art brut, pauvre et précaire.

La valse bricolée avec la pluie, les pierres
et la courbe du dos, les bestioles, nos besoins,
l'esprit de la matière éprouve ta pensée.











viens
on serait
des gros pavots fragiles

on naîtrait dans les choux
on aurait des cailloux percés
à la place des yeux
deux poumons tournesols
même un ministre des têtards

quelque part
les éléments fondamentaux de l'existence
c'est de la physique cantine

on irait sur la paille
s'échanger des radis
vote l'abondance du vide









Périgord
HABITAT



Sur le sable du jardin zen,
un cercle jaune et bleu de colonnes grecques
empruntées au temple dogon.

Dessous, Jérémyo qui a huit ans
un jour a creusé seul *wouahou* un trou pour
une cachette secrète.

Les bords sont deux formes en bois
qui font la cavité précise et précieuse.

On plonge.
Quand il s'écrie soudain qu'en fait
il a *oublié de mettre le trésor !*

Sensible est le trésor qu'on se partage
à discrétion comme une brume qui
ne tarit pas.











GARDEN PARTY

Pour leur confiance, merci aux habitant.e.s : Christine, Khadra, Benji, Jérémy, Yazin, Yan, Hugues, Ingrid, Gilbert, Kakou, Léa, Mauricette, Élodie, Liliane, Sylvestre, Simon, Youssef, Saïd, Martine, Laurent, Mika, Cédric, Alain, Claude, Abdou, Phoebe, Ivan, Valério, Jérémyo, Amélie, Albert, Maya, Patricia, José, Hassan, Julien, Seb, Ilyass, Raphaël, Harouna, Maélis, Baki, Dobby, Matthieu, Marie, Bruno, David, Philippe, Sandro, Anastasia, Lahcen, Sandrine, Marie-Hermine, Rebecca, Yves, Françoise, Dominique, Marjorie, Anthony, Blandine, Laurent, Ciela, Michel, Margaux et celles et ceux dont le nom nous échappe encore.

Pour leur présence, merci aux artistes : Manon Alban, Fafa de Bègles, Tangui Jossic, Kamel Maad, Marc Pichelin, Marion Renauld, Joël Thépault, Troubs, Manon Veaux.

Pour leur aide, merci à Marie Fabbri, Ophélie Guilhermond, Julien Lermytte et Sarah Pichelin.

Le Cockpit est soutenu (dans le cadre du Contrat de ville du Grand-Périgueux) par la ville de Coulounieix-Chamiers, la Ville de Périgueux, l'Agence culturelle départementale Dordogne-Périgord / Conseil Départemental de la Dordogne, la DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Communauté d'Agglomération du Grand Périgueux, la Préfecture de la Dordogne et Périgord Habitat. Avec l'aide de la Région Nouvelle-Aquitaine et de l'ADAGP.



Prix de vente : 7 €

